

La COMMUNAUTE d' AMBATOMANJAKA

Ambatomanjaka est une commune rurale. Elle fait partie de la région de l'Itasy : sa superficie est de 378 km² ; Elle compte 18 000 habitants. La plupart des gens sont cultivateurs avec une terre aride qui a besoin de beaucoup de fumier pour produire. Tout le travail se fait à la main à l'aide de la bêche ou la charrue.

La communauté des Sœurs de Jeanne DELANOUE s'est implantée à Ambatomanjaka, dans le Diocèse de Miarinarivo il y a déjà 50 ans. C'est la première communauté fondée en terre malgache, et nous venons de fêter le 50^{ème} anniversaire de l'arrivée des premières Sœurs, au mois de septembre 2006. Et voilà, quelques Sœurs vous parlent de leurs activités :

Sœur Charlotte : Dans ce district (un district est composé de 10 à 30 communautés chrétiennes), un enfant sur deux a la chance d'étudier et de recevoir l'éducation chrétienne. L'Etat a déjà fait construire 150 écoles primaires publiques pour la commune, mais les gens ne sentent pas le besoin ni l'importance de l'éducation.

L'Evêque, voyant cette situation, a demandé à ses prêtres de construire des petites écoles dans chaque district. Donc, depuis quelques années, chaque communauté chrétienne a son école primaire, mais qui a du mal à s'auto-financer. En ce moment, 18 écoles sont construites par les chrétiens et les parents d'élèves, dont une seulement va jusqu'en secondaire.

Le prêtre, responsable du district, a demandé à la communauté des Sœurs de Jeanne DELANOUE de suivre de près ces écoles. Je vois bien les fruits des efforts des directeurs et directrices pour la réussite de l'éducation. J'ai donc la mission de visiter ces écoles, où je donne des formations au comité, aux enseignants et aux parents d'élèves. Pour cela, l'école a droit à deux visites par an. Tous les

déplacements se font à pied, et très souvent, je fais 20 à 30 km à cause de l'éloignement de certaines écoles. Je suis toujours bien accueillie et cela me donne du courage, même si c'est fatiguant quelquefois. Comme l'éducation chrétienne se dégrade, je prends aussi en main l'approfondissement de la foi, et suscite la participation des parents à la vie de l'Eglise.

L'éducation des enfants, en tout point de vue, ne se fait pas sans la famille, mais cette famille doit être elle-même formée pour être à la hauteur de leurs enfants et avoir une condition de vie digne et simple. Pour cela, j'entreprends aussi à former les gens à l'agriculture améliorée : pratiquer une nouvelle technique et cultiver des arbres fruitiers pour augmenter le faible revenu de la famille afin de pouvoir payer les écolages, qui ne sont pas du tout chers (300 Ar. = le quart d'un €) mais que les gens ont du mal à régler. La grande difficulté pour nous en ce moment est de faire vivre ces écoles par elles-mêmes. La plupart n'ont pas de tables-bancs, mais une planche pour s'asseoir, pour faire les devoirs ou copier les leçons. Par faute de tableaux noirs, on travaille mal ou on dicte presque tout. Les élèves manquent aussi de fournitures scolaires : livres, crayons...

Le diocèse organise chaque année des sports scolaires pour toutes les écoles, et nous tenons à y participer avec nos pauvres moyens, car grâce à cela, les enfants s'épanouissent et s'ouvrent davantage.

J'organise aussi des formations pédagogiques pour les enseignants, mais je ne peux pas satisfaire les besoins à cause de la cherté des formations, surtout quand on fait venir quelqu'un de la ville ou de la capitale.

Sœur Adrienne : Notre Collège Sainte Jeanne DELANOUE à AMBATOMANJAKA, tenu par les sœurs, existe depuis 50 ans : 12 février 1957 – 2007, au service de l'Education des jeunes et enfants. Actuellement, 412 élèves

y reçoivent l'éducation chrétienne avec quinze enseignants dont trois sœurs.

Le 01 février 2007, jubilé du Collège, une « Ecole des parents » est offerte pour cette occasion à tous les parents d'élèves. Ils sont venus nombreux et contents. Une dame, psychologue leur a donné une formation qui est appréciée par tous. Des enseignants et quelques parents des écoles de brousse ont rejoint eux aussi le groupe. Et suite à cela, une porte ouverte est organisée. Les parents, avec leurs enfants sont venus, presque à 100% dans toutes les classes (de la maternelle à la troisième). Ils ont bien discuté avec les enseignants. On voit bien le progrès des élèves et aussi la prise de responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants car ils s'y intéressent.

Le 18 février, une messe d'action de grâce fut célébrée par l'Evêque du Diocèse, pendant laquelle, il a béni un nouveau bâtiment, réalisé par les parents d'élèves avec l'aide de l'Oeuvre Pontificale Missionnaire. La célébration était simple, mais priante. Les parents d'élèves et les chrétiens sont venus nombreux.

Enfin, nous ne cessons de rendre grâce au Seigneur, car il ne laisse jamais ses enfants étudier dans des salles de classe en mauvais état. Nous sommes très reconnaissants envers les lecteurs de « TOUS FRERES » et nous tenons à remercier tous ceux qui collaborent étroitement avec notre Collège et plus particulièrement l'« Association les Enfants de la Grande Ile », l'« Association RAM », la « Paroisse de Saint François d'Assise de Paris » et « Partage sans Frontière »... qui se donnent la main pour la restauration de notre grand bâtiment, endommagé par le cyclone Gafilo (mars 2004). Avec tous les parents d'élèves, surtout les jeunes et les enfants qui vont bénéficier de vos dons, nous vous remercions de tout cœur.

SœurThérèse : Grâce aux aides de lecteurs de « Tous Frères », nous avons pu sauver des vies :

- Une petite fille au bec de lièvre, issue d'une famille pauvre qui a beaucoup maigri parce que la maman n'a pas assez de lait et elle n'arrive pas à se nourrir comme les

autres enfants. Maintenant, elle prend ses repas avec une pipette.

- Un petit garçon d'un an qui a une hernie et s'affaiblit de plus en plus, bénéficie de l'aide de l'Association les Enfants de la Grande Ile et nous espérons une amélioration.
- Une femme qui vient d'accoucher et qui n'a pas la santé est aidée aussi par l'Association.
- Une petite fille, rejetée par sa famille, qui étudie dans notre Collège a pu quitter son village pour aller étudier ailleurs, car c'est mieux pour elle de changer de lieu et être en relation avec d'autres enfants.
- Pour tout cela, et pour beaucoup de choses que nous ne pouvons pas énumérer, nous vous sommes très reconnaissants.

L'école après le cyclone



50° anniversaire de l'école

